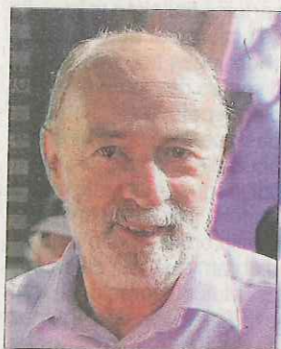


# La cadette et "la machine"



TROIS QUESTIONS À...

**Pierre You**  
Président de la fédération française de montagne et d'escalade (FFME)

« Des ambitions affirmées à Tokyo »

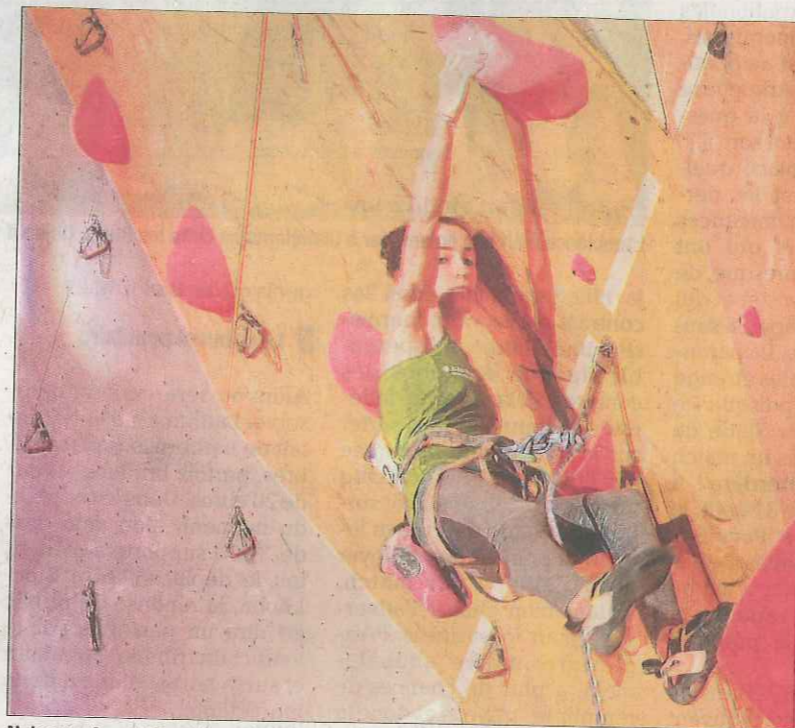
→ **Qu'avez-vous pensé de ce cru "France" senior 2017 ?**  
« Les meilleurs étaient là avec un bon mélange entre anciens et nouveaux notamment chez les hommes. La saison internationale en difficulté n'est pas encore commencée et il reste des places à prendre. On a eu des finales de niveau mondial. En France, dans les trois disciplines d'escalade, on a toujours eu un grand réservoir de champions. Des jeunes arrivent qui vont devoir confirmer, cette année sera une des plus ouvertes pour intégrer l'équipe de France »

→ **Et sur les vainqueurs hommes et femmes ?**  
« Manu Romain, c'est l'ancien qui est toujours aussi fort. Il est venu par jeu et n'avait aucune pression, ça aide. Nolwenn Arc c'est la jeunesse qui arrive. C'est bien qu'il y ait un brassage, qu'on arrive à un niveau similaire entre jeunes et anciens »

→ **L'escalade intègre les Jeux olympiques pour Tokyo 2020. Quel a été le rôle de la fédération française ?**

« Nous avons travaillé au niveau international pour que cela se passe bien. Nous avons créé un groupe des sept fédérations mondiales les plus influentes - dont la France - pour avoir du poids à l'international. On a milité avec le président de la fédération internationale, l'Italien Marco Sclaris, avec Paris 2024... On a œuvré à cette intégration depuis longtemps mais tout est allé à la vitesse grand V pour être admis beaucoup plus rapidement que pour d'autres disciplines, tel que le rugby. On a mis dix ans à peine pour entrer aux Jeux, cela s'explique par la jeunesse dans notre sport. Notre credo - l'escalade est le seul mouvement naturel du corps humain pas présent aux JO - a beaucoup plus à Thomas Bach (président du CIO). On est entré aux Jeux de la Jeunesse en 2014 comme sport de démonstration puis tout s'est accéléré. C'est la preuve que le mouvement olympique a envie d'enous voir. À Tokyo, l'enjeu pour la FFME est une médaille d'or et on met tout en place pour y arriver. On aura des ambitions affirmées pour cette première olympique. »

Recueilli par P. B-R



Nolwenn Arc et Manu Romain s'en sont le mieux sortis hier en finale sur l'un des murs les plus agressifs de France. LeDL/Stéphane MARC

**Sous les yeux du président fédéral Pierre You, ces "France" senior ont fait souffler un vent de fraîcheur chez les féminines avec la surclassée de Cholet et consacré, pour la seconde fois, l'inusable haut-alpin qui signe un retour à la compétition éphémère mais gagnant. Un très grand cru.**

« Ces premiers championnats de l'ère olympique sont un premier défi qui s'ouvre pour la Fédération et cela justifie la présence de son président » soulignait la veille Jean-Loup Caumont, l'organisateur.

Cela tombait bien, on a eu affaire ce week-end et sous l'expertise de Cécile Avezou, l'ancienne championne du monde désormais entraîneur de l'équipe de France, à une des éditions les plus ouvertes des "France" et des places à prendre pour la sélection nationale. Ouverte mais relevée avec la présence des gros clubs (Chambéry, Briançon, Massy, Block'Out) venus en force et ce malgré l'absence des cadors chambériens Gauthier Supper, le champion de France en titre, et Kevin Arc.

Sur un des murs les plus agressifs de France, avec ses voies de conception moderne, privilégiant les volumes (à la faible adhérence) aux prises pour favoriser des mouvements plus spectaculaires, les qualifications samedi n'avaient guère réservé de surprises. Les demi-finales, physiquement un gros test mettant à l'épreuve épaules et triceps, non plus. Les expérimentés Romain Desgranges et Manu Romain squattaient la première place avec le jeune Nao Monchois devant Thomas Joannes et le cadet Sam Avezou ; Tanguy Topin, Charli Blein et Anatole Bosio s'invitant aussi à la lutte finale.

**Nolwenn une corde à son Arc**

Chez ces dames, 5 grimpeuses avaient atteint le haut de la voie : les attendues Mathilde Becerra (championne de France 2016), Héléne Janicot la tricolore et Salomé Romain ; la sensation de la soirée Julia Chanourdie (finaliste de Bercy en 2016) et la cadette Nolwenn Arc (vainqueur du circuit Coupe de France). La tenue de challengers revenant à Kenza Slamti, Nolwenn Ber-

thier et Marion Traber.

En finales hier, c'était bien le combat des chefs attendu et difficile de pointer un(e) favori(te). Honneur aux dames et alors qu'on attendait plutôt les Chambériennes Becerra (qui n'a pas réalisé la voie parfaite comme l'an dernier à Pau et qui doit se contenter de la 3<sup>e</sup> place) et Chanourdie (pourtant auteur de 4 podiums sur ses cinq dernières compétitions internationales en 2016, dont les Mondiaux à Paris, et qui se consola avec le titre de championne de France du combiné), c'est la toute fraîche, du haut de ses 17 ans et de son frêle gabarit, championne de France cadette Nolwenn Arc qui leur a damé le pion, réalisant un exploit très rare. « Ça ne s'explique pas, en souriait la licenciée de Cholet (17 ans). Sans pression, je me suis contentée de grimper en me faisant plaisir, même si je n'ai pas vaincue la voie. Ce mur est impressionnant mais donne envie d'aller en haut ». Cela paraît si simple ainsi dit...

**Romain pour le plaisir**

Chez les hommes, le duel attendu entre Romain Desgran-

ges et Manu Romain a été arbitré par l'incroyable Tanguy Topin, finaliste l'an dernier et qui au prix de contorsions inouïes, s'infiltra entre les deux sur le podium. Le licencié de Drac Vercors, formé à Chamonix et qui s'est beaucoup entraîné avec Desgranges, a su imposer son grand gabarit. Le "boss" chamoniard, capitaine de l'équipe de France (champion d'Europe chez lui en 2013), doit se contenter de la 3<sup>e</sup> marche.

La première est donc revenue à "la machine", le non moins incroyable Manu Romain (29 ans), qui a pourtant arrêté la compé' depuis trois ans. Comme au Pouzin début avril pour la Coupe de France, son "one shot" « par plaisir, nostalgie et pour jouer avec Romain (Desgranges) qui est un très bon copain et avec qui je m'entraîne », a ravi le public. « Honnêtement, je ne m'y attendais pas car Romain était beaucoup plus fort que moi à l'entraînement. Mais la compétition réserve parfois des surprises » a souligné le Briançonnais, membre de la CRS de haute montagne à Chamonix. Qui, second titre senior en poche, va retourner à sa priorité,

professionnelle, lui qui a débuté sa formation de guide.

Mais tu reviens quand tu veux Manu...

Patrice BARNEAUD-ROUSSET

**L'INFO EN +**

**LES CLASSEMENTS**

- **Hommes** : 1. Romain (Briançon Escalade), 2. Topin (Drac Vercors Escalade), 3. Desgranges (Club des Sports Chamonix), 4. Joannes (M'RoClimbing), 5. Blein (Briançon Escalade), 6. Avezou (ES Massy), 7. Bosio (Block'Out), 8. Monchois (Entre-Temps).

- **Femmes** : 1. Arc (AESM Cholet), 2. Chanourdie (Chambéry Escalade), 3. Becerra (Chambéry Escalade), 4. Romain (Briançon Escalade), 5. Berthier (M'RoClimbing), 6. Janicot (Escalade Voiron Alpinisme), 7. Traber (Chambéry Escalade), 8. Slamti (AS Grimper).

- **Podiums du combiné 2017** Femmes : 1. Chanourdie, 2. Deschamps, 3. Girardet. Hommes : 1. Bonzom, 2. Vzernaison, 3. Meignan.

**DANS LA RÉGION**

ESCALADE  
"France" de difficulté : Manu Romain et Nolwenn Arc au sommet à Valence



Les championnats de France de difficulté senior ont sacré le Briançonnais pour son retour éphémère à la compétition et la surprenante Choletaise, cadette surclassée. LeDL/Stéphane MARC P.6

DANS LA RÉGION Page Sports DROITE ANNEE 2017